

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Lagesse

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MARS 2020

ET SON SUPPLEMENT « SPECIAL JEUNESSE »

LE MOT DU PRESIDENT

Cela n'arrive pas qu'aux autres.
Cette satanée maladie vient de nous faire un triste pied de nez
Geneviève nous a quittés
Elle semblait aller mieux
Et puis le destin tragique l'emporte ...
Engagée et infatigable
Geneviève faisait partie de la grande famille des bénévoles
Evidemment nos premières pensées vont pour ses proches
Nous associerons cette triste période à son départ
Que chacun en souvenir de Geneviève respecte les mesures barrières.
Veiller sur soi certes
Mais aussi pour préserver les autres : c'est un devoir.

La vie semble soudainement plus banale encore
Si ce n'est la bêtise et la méchanceté humaine
Nous ne l'accepterons jamais
Les démantèlements sont quotidiens
Le déni complet des directives gouvernementales
La mémoire collective n'oubliera pas
L'avenir jugera cette inhumanité
Nous n'en doutons pas
En attendant nos AMIS subissent ...

Jean-Claude Lenoir.

CE QUE NOUS SUGGÈRE L'ACTUALITE

Confinement :

" Comment lutter contre le confinement des esprits?"

Delphine Horvilleur.



Petits bateaux ou petits bateaux :

Idée ! On fait venir les « little ships » (qui étaient invités à une commémoration) et on les renvoie comme « small boats », c'est à dire chargés de migrants....

Claire Millot.

LES EVENEMENTS DU MOIS

Le mois de mars a été coupé en deux, à la date du mardi 17 à 12 h. C'était le début du confinement instauré par le gouvernement à cause de la menace du coronavirus.

Avant, nous avons vécu distributions et brimades habituelles :

A Calais, le 1^{er} mars les CRS essaient d'empêcher la distribution en la déclarant illégale. Jean-Claude Lenoir, notre président, a envoyé un courrier au préfet et rédigé un communiqué de presse dont voici un extrait :

Ce matin un équipage d'une compagnie de CRS a voulu interrompre notre distribution

Et d'inventer des textes de loi !

Et de jouer à l'intimidation



Le 5 mars il est clairement dit en réunion en sous-préfecture de Calais qu'il n'y a pas de confinement envisagé pour nos amis.

A Grande-Synthe, entre 250 et 450 repas au Puythouck, sauf le 5 mars où il pleuvait tellement fort qu'il n'y avait absolument personne au bord du lac. Nous avons décidé alors d'aller distribuer à la Linière.

Les Pakistanais voient leurs camps démantelés le 4 et le 10 mars (pas depuis le début du confinement). Le 4, nous disent-ils, la police leur a tout pris, y compris la nourriture et l'eau. Le 10 mars, un officier de CRS est stationné au départ du bus de l'AFEJI, qui propose les mises à l'abri, avec une arme à la main. Cela se produit plusieurs jours de suite. Drôle de façon d'encourager les gens à partir vers les centres d'accueil...

L'existence du coronavirus ne change pas les dispositions des autorités par rapport aux camps de migrants : nous ne devons pas nous regrouper à plus de 100 personnes mais il peut en rester 400 sous les hangars de la Linière (et plusieurs centaines rue des Huttes à Calais)... Cela ne gêne personne.

Le préfet du Nord est satisfait de faire venir une citerne d'eau tous les jours à la Linière (étiquetée non potable) de 8 h à 18 h. Il y fait ajouter du savon. Nos amis pourront se laver les mains, de façon à tenir le virus à distance. L'absence de toilettes, de douches et d'une benne à ordures ne lui semble apparemment pas un problème.



Pour la propreté, une association anglaise toute nouvelle, ROOTS, commence un travail colossal et remarquable : nettoyer la décharge qu'est devenu ce camp à l'aide de grands bidons en plastique. On en voit un, bleu, sur cette photo de la fin du mois de février.

Dès le lundi 16, tout bascule à Grande-Synthe : à 8h30 nous étions trois pour préparer le repas, deux pour le distribuer... Quatre amis du Cercle du Silence d'Hazebrouck nous ont permis de faire la distribution du jour. Ils s'étaient annoncés depuis des jours (des semaines ?) pour un premier contact, pour voir en quoi ils pourraient aider...

Et ils sont venus

Le samedi (deux jours avant), l'équipe était joyeusement partante pour continuer...

Et puis les désistements sont tombés pendant tout le week-end, avec des tas de raisons valables (je ne me suis jamais senti le droit de chercher à influencer quelqu'un dans un sens ou dans un autre...) : des enfants en bas-âge à garder, des parents âgés et fragiles, des conjoints malades...

Les dures réalités de la vie nous rattrapaient...

A 9 h j'appelais Hélène Verrièle (la seule qui reste à la mairie de l'équipe avec laquelle nous avons l'habitude de travailler) pour dire que nous n'allions pas pouvoir continuer à assurer les repas et demander à rencontrer M. le Maire le jour même.

Impossible, élu de la veille il était occupé et en réunion de crise à 10 h. Hélène me promet de faire passer notre problème.

Fin de matinée : M. le Maire invite les représentants de 5 ou 6 associations à le rencontrer l'après-midi même.

Bilan de la réunion :

Les associations demandent plusieurs points d'eau et du savon à La Linière, des toilettes, des douches mobiles (le service assuré dans les vestiaires de gymnase par les associations est suspendu).

M. le maire répond que c'est un terrain privé et que même la partie hors des grilles n'appartient pas à la mairie.

Il peut envisager un deuxième point d'eau au Puythouck, mais le personnel est en arrêt (coronavirus).

Les associations signalent que la DDCS du Pas-de-Calais a envoyé des posters pour informer sur les camps, pas celle du Nord, et dans ceux du Pas-de-Calais il n'y a pas d'affiche en sorani.

Le mardi matin, réunion de crise pour Grande-Synthe à 8 h : Comité Directeur (côté Dunkerque) élargi. Nous décidons d'arrêter notre travail de préparation et distribution de repas.

Depuis jeudi 18, à la demande du Préfet, Christian Hogard et le Secours Populaire commencent à distribuer des provisions à la Linière. Un rythme s'installe : lundi, mercredi, vendredi. J'oriente vers lui les bénévoles qui voulaient continuer à distribuer. Cela marche bien.



A Calais, l'équipe Salam tient le coup et continue à distribuer le petit déjeuner quotidien, de plus en plus renforcé avec des caisses de provisions pour préparer à manger.

La « Vie Active » missionnée par l'Etat pour les repas ne donne plus que le petit déjeuner (Salam sert de son côté le café et le thé) et en début d'après-midi un sachet contenant un sandwich, une pomme et un yaourt. RCK, comme à Grande-Synthe, a fait sa dernière distribution de l'après-midi mardi 24...



Les démantèlements continuent un jour sur deux pour tous les sites.

Le Procureur de la République assume ces décisions quotidiennes :

22 mars :

"On réalise des démantèlements depuis quatre ans motivés par des constatations d'occupations illégales du terrain d'autrui. Ces occupations sont tout à fait en contravention avec le droit des propriétaires qui ont porté plainte."

L'entrée de la France dans une période de confinement n'altère pas sa décision :

"Rien ne me prouve que ces gens sont malades. On invite les gens qui occupent illicitement un terrain à le quitter."



Les communiqués de presse signés Jean-Claude Lenoir se succèdent pour rappeler les autorités à leurs responsabilités. Ils apostrophent successivement le Procureur de la République, le Préfet, les forces de police et de gendarmerie, la Ministre de la Justice, le Premier Ministre, le Ministre de la Santé...

21 mars :

Nous avons demandé à M. Le Préfet la mise en place en urgence, par l'intermédiaire de la Sécurité Civile, à Grande-Synthe comme à Calais, de plusieurs camps de 50 personnes. Cela permettrait, dans les 24 heures, dans le respect des consignes, d'éviter la promiscuité excessive sans compliquer la distribution des repas.

25 mars :

Dans la nuit, vers 3 h du matin, les gens du campement de Marck en Calais disent avoir été réveillés par le gazage des tentes, des couvertures, de la nourriture et de l'eau. Les traces de gaz sont visibles. Plus tard dans la nuit les jeunes du BMX racontent que c'est à coups de matraque qu'ils ont été réveillés. Deux blessés à soigner.

On parle d'évacuation vers de petites structures où nos amis seraient confinés dans les mêmes conditions que les autres citoyens. Mais comment envisager des évacuations volontaires sereines puisqu'elles seront encadrées forcément par les CRS et que les événements ne peuvent pousser qu'à la fuite des gens qui les verront arriver avec consigne de les faire monter dans des autocars !!!



...et ils font sagement la queue pour les distributions à un mètre de distance

Pourtant les exilés commencent à avoir peur. Ils se terrent : les chemins sont anormalement déserts...

Cela discute beaucoup, entre bénévoles, par mails interposés, « Car que faire en un gîte à moins que l'on ne songe ? » disait le lièvre de La Fontaine.

Qui a tort, qui a raison ? Quelle que soit la décision prise à titre individuel, personne ne peut se sentir bien.

Au titre d'une association, c'est pareil : est-ce bien d'y aller parce que les gars ont faim ? Fallait-il se retirer tous et profiter de la situation pour renvoyer l'Etat à ses devoirs de prise en charge ? Rien n'est simple...

Petit rayon de soleil : information de Solidarity Borders du 28 mars :

Pour éviter que les personnes montent sur les chemins de fer à l'entrée de la Linière pour charger leurs téléphones, la SNCF a installé aujourd'hui dans la Linière un accès électrique disponible jour et nuit.

Claire Millot

PS. des premiers jours d'avril :

L'Etat souffle le chaud et le froid.

3 avril : A Calais, contre toute attente (une large information à l'avance dans toutes les langues avait été annoncée), 95 places de mise à l'abri ont été offertes le matin à Calais. 93 départs ont eu lieu. Mais le lendemain matin démantèlement du campement rue des Huttes...

A Grande-Synthe : distribution d'un tract par le Secours Populaire, annonçant le début de la mise à l'abri pour lundi 6.

Mais le lendemain à 14h45, évacuation d'un campement de dix personnes rue Alexander Fleming à Grande-Synthe dernière les habitations.

Deux camions de CRS de la compagnie numéro 3 ont fait partir les personnes de leur campement et détruit le matériel de couchage.

Allez comprendre...

The image shows two versions of a COVID-19 information poster from the French Prefecture of the Nord. The left version is in English and the right version is in Arabic. Both posters provide instructions on how to use shelters safely, including departure times and contact information for AFEJI workers.

English Version:

COVID-19
PRÉFET DU NORD

INFORMATION DE LA PRÉFECTURE

Following the sanitary crises happening in France to fight against the coronavirus (COVID-19) propagation, measures have been taken to limit contact and movements nationwide.

Respecting these measures will result in immediate sanctions (fines, imprisonment...).

To ensure everyone's protection in this epidemic period, shelters will be provided to welcome you and keep you safe.

You must go. Departures will be organised everyday, from Monday to Friday - from 10:30am - at the La Linière camp's entrance

more information, get in touch with the AFEJI workers present on site.

Arabic Version:

COVID-19
PRÉFET DU NORD

INFORMATION DE LA PRÉFECTURE

رولفًا لحالة الطوارئ الصحية المرتبطة بقتشار فيروس كورونا COVID-19، تم اتخاذ مجموعة من التدابير لتحد من انتشار هذا الفيروس.

و عدم الاحترام و الامتثال لهذه التدابير يعرض صحتهم لعطويات جزئية و قوية

لحمايتكم من هذا الوباء السريع الانتشار تم تجهيز مجموعة من المراكز المستعدة الخاصة باستقبال المهجرين لحمايتهم

تم تنظيم مجموعة من الرحلات على مدار الاسبوع من الاثنين الي الجمعة ابتداء من الساعة العاشرة و النصف 10:30 بمداخل المخيم القديم (الينير)

Le camp de la linière

تتميز من المعلومات ، يرجى التواصل او الاتصال مع المسؤولين عن التسجيل و جرد المهاجرين

La Maraude AFEJI

You must go. Departures will be organised everyday, from Monday to Friday - from 10:30am - at the La Linière camp's entrance

For more information, get in touch with the AFEJI workers present on site.

UN TEXTE DE CEDRIC HERROU

LETTRE OUVERTE A MONSIEUR TREMEL, AVOCAT GENERAL DE LA COUR D'APPEL DE LYON

Je lutte depuis des années contre les limaces pour sauver mes salades, contre la mouche de l'olive pour sauver mes olives, contre les doryphores pour sauver mes patates, contre le varroa pour sauver mes abeilles. Je me rappelle une nuit d'automne entendre les rafales de vent coucher les branches d'oliviers. J'entendais, allongé sur mon lit, les yeux grands ouverts, le bruit du rebond des olives sur les tuiles en terre cuite du toit de ma petite maison, le bruit était incessant, je n'ai pas dormi. Au lever du jour je constatai que mes 700 oliviers n'avaient pas su retenir leurs olives : elles étaient toutes à terre. Je n'ai pas crié, je n'ai pas pleuré, j'ai fait comme tous les matins, je me suis fait un café puis j'ai mis mes gants, mes grosses godasses et suis allé bosser. Cette expérience ne m'a jamais fait détester le vent. La vie du paysan est ainsi, lutter sans haïr, rester heureux à tout prix quoi qu'il arrive.

Sachez que malgré ces trois années de procès, mes 11 garde-à-vues, 5 perquisitions, une mise en examen, mes véhicules et ceux de mes parents mis sous balises GPS, mon téléphone sous écoute, la fouille de mes comptes bancaires, les convocations de mes clients, la surveillance rapprochée de mon domicile par 5 postes de gendarmerie mobile, des dizaines de menaces de morts, un procès contre Eric Ciotti, un autre contre le préfet Leclerc, sachez, monsieur Fabrice Tremel, Avocat Général, que je resterai sans haine. Je vous demanderai qu'une chose : soyez comme le vent calme et discret, et si jamais vous voulez souffler plus que de mesure je me ferai un café, je mettrai mes gants, mes grosses godasses et je continuerai à bosser.

Et comme dirait ma copine Corinne Masiero :

"La vie est une lutte,
La vie est une dure lutte,
La vie est une turlutte"
Cédric Herrou

*Pour info, Cédric Herrou est jugé en appel pour aide aux migrants dans la vallée de la Roya (Alpes Maritimes). 8 à 10 mois de prison avec sursis ont été requis. Mais en consacrant le « principe de fraternité », le conseil constitutionnel a justement éliminé du champ des poursuites possibles toute aide humanitaire au « séjour » et à la « circulation » des migrants. Donc... ?
Le jugement est en délibéré au 15 avril.*

Thierry Leblanc.

L'ESPRIT SALAM

Ce samedi matin, chacun s'active et vaque à ses tâches quasi habituelles pour assurer au mieux une nouvelle distribution aux oubliés, aux rejetés, aux exclus. Claire vient faire le point de la situation et évoquer l'application des consignes sanitaires prônées en haut lieu. A la question : Acceptez-vous de passer outre les consignes gouvernementales et de distribuer à plus de 100 personnes ? Les réponses furent unanimes : bien sûr que oui ! L'Esprit Salam je vous dis !

Et puis une famille algérienne (?) ayant quitté le pays pour des raisons économiques (?) se présente sur le parking. Karim les accueille, discute, alerte Claire. Cette famille n'a pas d'hébergement pour ce soir. Elle a séjourné plusieurs mois à Maubeuge puis un mois à Grande-Synthe mais ce soir c'est terminé, plus de logement. La maman comprend le français, le parle un peu. Le papa apparemment non. Les deux petites filles de 3 et 6 ans sont adorables. Sabine arrive, s'informe, appelle le 115 et expose leur cas. Discussion, Sabine connaît son affaire, pose les bonnes questions, argumente. Renseignements pris, la famille est référencée mais pas de possibilité d'hébergement sauf pour la maman seule ! Hors de question.

Claire est obligée de nous quitter, nous la tiendrons au courant.

Nous nous concertons avec Jacky, Carole, Sabine. Latif est là aussi. La situation semble bloquée, les cœurs se serrent. Faudra-t-il leur donner une tente et les laisser se débrouiller ? Nous ne voyons pas comment faire. La maison Sésame est évoquée. Jacky appelle sa fille qui travaille au sein de cette structure dans le cadre d'un service civique. Elle se renseigne, nous aurons des nouvelles dans les 15 minutes. La réponse arrive : Une chambre les attend à Herzeele. Il faut cependant leur lire les consignes, une sorte de charte de vie qu'ils doivent approuver avant de partir. La maman est craintive, pose des questions, a besoin d'être rassurée. Nous essayons de lui répondre au mieux. C'est l'heure de partir en distribution. Jacky peut les conduire à Herzeele mais il n'a pas la place dans sa camionnette. Il propose de retourner chez lui à Brouckerque et de revenir avec une voiture. Objection votre honneur ! On va essayer d'éviter un surcroît de déplacement et de temps perdu. Sabine peut les emmener avec sa voiture ou prêter sa voiture à Jacky. Encore du temps et beaucoup de kilomètres ! J'insiste alors pour les emmener, c'est la solution la plus raisonnable. Habitant Killem, je peux les déposer à Herzeele, repasser par Bergues et rentrer chez moi. Tant pis pour la distribution, il y a assez de monde aujourd'hui. Le camion part...

La maman n'est pas encore convaincue. Il faut parlementer, expliquer ce qui les attend. S'ils acceptent, ils s'engagent à rester là bas un jour ou deux au moins. Jacky leur laisse son numéro de portable. S'ils veulent revenir lundi à Grande-Synthe, il viendra et les reconduira. Nous discutons encore sur le parking, Jacky, Latif et moi. Odile nous a rejoints. Nous parvenons finalement à les convaincre ! La maison Sésame réclame seulement des couvertures. Nous en débusquons 4 à la cave. J'embarque la petite famille dans ma superbe Dacia Sandero Stepway s'il vous plaît et en voiture Simone ! (Non pas Simone, je ne connais pas le prénom de la maman !). Petit crochet par chez Abdelkader pour récupérer quelques affaires et les cartables des enfants ! (Mais oui mais oui, l'école est finie !!)

Départ pour Herzeele ! Arrivée à Herzeele... Dans la cour de la ferme, je coupe le moteur, la maman me demande de les reconduire à Grande Synthe !!! Victor nous accueille, la maman veut repartir, ne veut pas entrer. Je lui rappelle son engagement et lui dis que je ne peux pas les reconduire à Grande Synthe. Victor montre les abords de la ferme, explique... La maman veut voir les autres familles. OK on va chercher un monsieur Irakien qui est là avec ses enfants. Une discussion s'engage avec la maman et le papa. ILS RENTRENT ! Je sors les couvertures, les remet à Victor et lui propose de m'éclipser discrètement. Il approuve et me rassure. C'est normal que cette maman ait besoin d'être rassurée et mise en confiance.

Je quitte la ferme. Jacky m'appelle pour me demander des nouvelles... Je regagne Bergues. J'appelle Claire et la tiens au courant.

Encore une belle aventure solidaire. Merci à tous.

L'Esprit Salam je vous dis !

Thierry Leblanc, 14 mars.

UNE RECHERCHE DE STAGE (2 mars).

Un soir, appel de Mody

"Mamy je ne trouve pas de stage.....tu ne veux pas demander là où est Youssouf ?"

Un jeune en stage...

Mais deux dans un garage, c'est pas forcément facile.

"OK mais je ne te promets rien."

La responsable du dit garage, je la connais assez pour tenter la question.

Je l'entends dire :

"On va lui laisser une chance, à c'tit gamin..."

J'avais les jambes en coton.

Merci Madame !

UN BORD D'AUTOROUTE (10MARS).

Quand vous avez des voyageurs à la maison, c'est visite et visite. Normal. Déjà que mes deux Libanais et la pluie, c'est pas habituel...

Hier soir, sur l'autoroute belge, entre ? et ?, au milieu de nulle part, une voiture de police, au loin, clignote de partout.

Arrivés à sa hauteur : deux très jeunes migrants marchaient, Il faisait beaucoup, voire énormément de vent, de face en plus, pluie... Très peu vêtus, les bourrasques les faisaient tituber...

LA POLICE DANS SA BAGNOLE, au chaud...

Que faire ?

J'ai insulté la terre entière, personne n'a répondu.

Pour moi, c'est du MÉPRIS TOTAL.

Chadi, le collègue de Liliane, n'était pas surpris. Ils font leur boulot. C'est tout... Il a une vision de l'homme très particulière (la guerre y est pour beaucoup) avec son humour très caustique.

Le soir, chez Pauline, où on se retrouvait, j'avoue n'être pas avec eux.

C'est idiot certainement, mais que sont devenus ces gosses ?

Je suis désolée de vous en mettre encore une couche...

UNE CHAÎNE DE SOLIDARITE (11 mars).

Hier soir, vers 22 h, coup de fil de Dany, notre ancien chef « salade de fruits »...

Surprise d'abord.

"Mamy, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer, j'ai eu mon titre de séjour pour un an !"

Nous l'avons accueilli à Salam il y a deux ans et, pour ma part, je travaillais avec lui le français, plusieurs fois par semaine.

Il réside sur Armentières, a un contrat d'apprentissage en menuiserie. C'était son choix.

Il faut savoir que son parcours en France est celui d'une chaîne de solidarité.

Dany résidait à Coudekerque, en foyer.

La formation menuiserie se fait uniquement à Don Bosco près de Lille où il pourrait être scolarisé. Il était accepté.

Un chef d'entreprise menuisier cherchait un jeune en contrat.

Il rencontre Dany et c'est ok.

C'est là que tout se compliquait pour sa structure d'accueil...

Qui assurerait les déplacements ?

Déménagement à Cassel ? C'est pas la solution.

Donc on ne peut rien faire. On laisse tomber.

Pour moi c'était impossible. Fallait chercher et trouver rapidement.

Et une nuit.... Une idée...

Contacter nos amis d'Armentières.

Pierre-Marie a bouleversé son réseau.

Il connaissait par ailleurs l'employeur de Dany.

8 jours après, je conduisais Dany dans une charmante famille... Puis une autre a pris le relais.

Jusqu'à Christine qui l'a accueilli chez elle et surtout qui a assuré son suivi scolaire.

Alors à toutes ces bonnes volontés...

...MERCI !

Il passe son CAP en fin d'année.

Marie Simar.

LE REGARD D'UNE BENEVOLE

Injustice et abandon pour nos amis Solidarité à toute épreuve.

Lundi 16 Mars, on nous annonce le début d'un confinement. Drôle de situation pour nos amis, aucune disposition n'est prise pour les protéger. Et nous, pourra-t-on encore leur donner à manger ? Beaucoup de questions restent en suspens. Notre tournée commence au BMX, vient ensuite Marck, le camp des Afghans, camp dont personne ne se soucie vraiment. A notre arrivée, nous constatons des visages inquiets, un peu désespérés face à cette situation. Les questions se posent, ils sont soucieux de leur devenir en absence de Salam sur le terrain. Mamie accompagnée de notre fidèle bénévole et traducteur nommé Benouche se met à hurler "*Vous ne devez pas avoir peur les gars, Mamie viendra toujours vous apporter à manger et à boire*".

Nos amis baissant la tête, la remercient la main sur le cœur et là, nous les bénévoles, l'émotion se lit sur nos visages, nous ressentons tous un pincement au cœur "*Quelle belle leçon d'humanité*". Oui cela existe encore, une épouse, une maman engagée et déterminée, prête à braver ce maudit virus afin de rassurer nos amis et de ne pas les abandonner au triste sort que la France leur réserve. Sacrée Mamie, une tempête de fraternité que rien n'arrête 7 jours sur 7, voguant de Calais à Grande Synthe si besoin. Face à cette désastreuse situation le mot SOLIDARITE reste toujours sa principale motivation. Bravo !

Annick Coubel

ADIEU BAQER



https://youtu.be/zD_cyoJk3ic

De la Linière au Puythouck, son sourire était familier à tout le monde, à Grande-Synthe. Bénévoles ou exilés, nous ne l'oublierons pas. Il était Irakien, il avait 17 ans.

Il a été fauché par un train à Metz le 9 mars au petit matin.
Adieu Baqer.

Claire Millot.

LA VIE ASSOCIATIVE AVANT LE CONFINEMENT

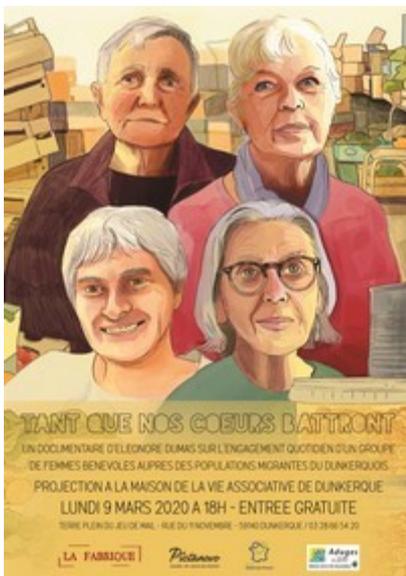
4 MARS : MANIFESTATION A DUNKERQUE, POUR UN HEBERGEMENT DIGNE.

Le thème était : « Dehors n'est pas un logement »

Trois heures de présence Place Jean Bart pour sensibiliser les passants assez nombreux un mercredi après-midi à cet endroit. Un appel avait été lancé le matin-même par une distribution de tracts sur le marché.

Salam était bien représenté avec une vingtaine de bénévoles et ses thermos de thé.





9 MARS : TANT QUE NOS CŒURS BATTRONT.

Le film d'Éléonore Dumas est passé à la Maison de la Vie Associative de Dunkerque.

(Présentation dans le numéro de mai 2019 de cette newsletter.)

Un échange riche entre plusieurs dizaines de spectateurs a suivi la projection : la plupart étaient des bénévoles d'autres associations, qui avaient des choses à dire sur leur engagement à eux aussi.

11 MARS : SOIREE CONVIVIALE SALAM, SALLE GUERIN.



C'était une « auberge espagnole » qui a permis aux bénévoles de se retrouver sans le stress des préparatifs et de l'impératif horaire de la distribution, et qui a réuni les membres des quatre équipes qui jouent un peu « le veilleur de nuit et la femme de journée » qui ne se croisent jamais.

Cela devient une habitude annuelle et c'est une très bonne chose.

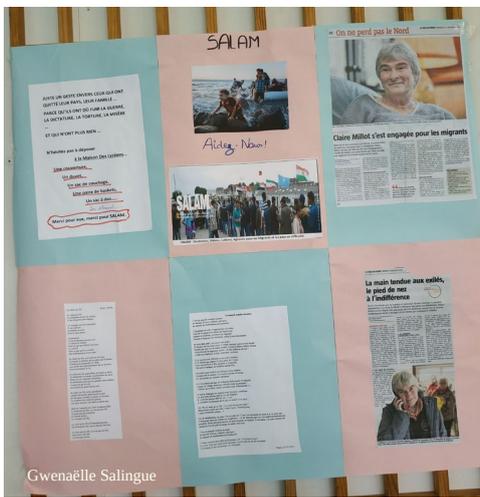
Claire Millot

DANS LES LYCEES

FERNAND LEGER.

Nous avons laissé aux élèves le choix de présenter leur panneau comme ils le souhaitent. Ils ont affiché les documents qu'ils voulaient. Un grand bac a été placé à la Maison des Lycéens pour recevoir la marchandise... Ce n'est pas grand chose mais c'est un premier pas vers les migrants dans notre établissement qui en accueille de plus en plus.

Gwenaëlle Salingue, 6 mars



Le panneau des élèves



la première partie de la collecte avant qu'elle ne soit interrompue par la fermeture des établissements scolaires.

MERCI FERNAND, MERCI GWEN et ses collègues !

(Voir dans le numéro de janvier de cette newsletter le CR de l'intervention de Salam au lycée).

LE LEP AUTO DE GRANDE-SYNTHE.

A Salam, nous avons notre Claudine qui claudine tout ce qui lui paraît claudinable.... C'est une affaire qui marche... (voir le numéro de janvier de cette newsletter, « La vie à Grande-Synthe. »)

Au Lycée Automobile, des farfelus et leur professeur ont réfléchi à un projet en vue de leur portes ouvertes.

Et voilà le résultat :

Vos portières enfoncées, enjoliveurs, pare-chocs fatigués, essuie-glace tordus...

Inza (c'est lui sur la photo), Housman... d'autres jeunes et leur professeur les ont compilés en œuvre artistique.

Ceci en dehors des cours,

Bravo les artistes recycleurs !

Marie Simar, 2mars



MERCI

MERCI POUR VOS PETITS SIGNES,

En cette période de confinement, les anciens, les occasionnels éloignés, les occasionnels proches confinés et les bénévoles réguliers confinés aussi nous envoient des messages, nous appellent pour prendre des nouvelles.

Impossible de les citer tous, mais merci à eux, merci à vous. Continuez !

MERCI A CEUX QUI SONT ENCORE VENUS AVANT LE CONFINEMENT :

- « **Help me** », de **Pontoise**, venus pour la troisième fois à Calais pour un week-end cette fois-ci. Et Linda est restée ensuite une dizaine de jours pour aider.

- **Le Lycée Vauban d'Aire sur la Lys.**

Après l'intervention de Denise et de Maryse (voir la newsletter de novembre), une collecte a été organisée et nous avons vu arriver une voiture pleine et particulièrement d'énormes cartons pleins de vêtements triés, proprement rangés, immédiatement utilisables... Un beau cadeau !

- **Flandres Terre Solidaire,**

Jusqu'au confinement, ils ont envoyé fidèlement des bénévoles à Grande-Synthe et à Calais chaque semaine.

Le 14 mars ils sont arrivés avec une livraison de rasoirs, de mouchoirs en papier et de tomates en conserves sous toutes ses formes (le bonheur des cuisinières).

- **Christian Hogard et les équipes du Secours Populaire et de Copains du Monde.**

Les jeunes sont venus tous les dimanches à Calais renforcer l'équipe de distribution, comme ils le font déjà depuis des semaines.

Leurs camionnettes ont déchargé des provisions pour compléter nos réserves réduites à presque rien :

Le 4 mars :

Des gâteaux en quantité, des bonshommes en pain d'épice, des cartons de lait de 10 litres, des chocolats, et au moins quinze palettes pour faire du feu sur les camps !

Des distributions sereines en perspectives pour des jours. Beau cadeau.

Et le 17 mars, quand la situation semblait s'enfoncer dans le pire, au milieu de la menace du coronavirus, ils sont arrivés avec des cadeaux pour nos amis : des vêtements, des chaussures, des biscuits (sucrés et salés), des boîtes de conserve, des soupes...

C'est tout ? Non ! aussi des chocolats ...

Commentaire de Jean-Claude (notre président) après la première distribution de cette période de confinement :

« Cerise sur le gâteau : le village des Copains du Monde et le Secours Populaire nous ont rejoints avec de la nourriture pour les prochains jours : cela s'appelle la FRATERNITÉ ! »

- **Le cercle du silence d'Hazebrouck** qui nous a permis d'assurer notre dernière distribution, lundi 16 (voir plus haut l'article « les événements du mois ») et qui continuent à nous soutenir.

Voici le message envoyé à tous les membres du groupe le 24 mars par André Verbeke, qui était le lundi parmi nous.

Bonjour à Toutes et Tous ,

Comme vous pouvez le deviner le prochain cercle de silence ne fera pas l'objet d'un rassemblement devant l'hôtel de ville d'Hazebrouck

le Cercle de Silence propose :

Confinés chez nous, nous vous proposons de consacrer

1/4h ou 1/2h à partir de 18h mardi 31 mars pour vivre un temps de solidarité avec les migrants,

pourquoi ne pas allumer une bougie chez soi durant ce temps.

- **Renaissance et l'entraide protestante** qui semaine après semaine, sans exception, ont été là pour nous aider.

MERCI A CEUX QUI SONT ENCORE LÀ.

Nos bénévoles de Calais qui continuent les distributions et forcent le respect même s'ils n'en mènent parfois pas large lorsqu'ils croisent un virus...

A nouveau Christian Hogard et les équipes du Secours Populaire et de Copains du Monde.

Dès mercredi 18 ces équipes sont pris le relais sur demande du Préfet pour distribuer à la Linière (*voir l'article plus haut « Les événements du mois »*). Les jeunes qui aidaient l'équipe de Calais le dimanche sont maintenant à Grande-Synthe les trois après-midis de distribution et à Calais tous les matins sans exception. « Bravo aux filles qui n'arrêtent jamais. C'est vrai, elles sont méritantes... » écrit Christian. En cette période délicate, la fraîcheur de cette jeunesse nous fait vraiment du bien.



MERCI AUX ASSOCIATIONS ANGLAISES QUI NOUS ONT FAIT DON DE LEURS SURPLUS :

- **Collectiv Aid** qui a fait venir de Londres, où elle était en souffrance, de la vaisselle pour nos distributions : 25 000 fourchettes en plastique, des assiettes et surtout des magnifiques gobelets, à ne pas jeter !



Nous sommes allés les chercher à Calais mercredi 4 et le vendredi après-midi suivant nous étions neuf à vider le camion. En moins d'une heure c'était terminé.
Merci aussi à cette équipe de choc.

- **RCK** qui a fait sa dernière distribution le 24 mars après-midi à Calais et à Grande-Synthe et nous a offert les bidons d'huile et les boîtes de haricots rouges qu'ils laissaient derrière eux.

MERCI AUX PAROISSIENS DE LA PETITE CHAPELLE NOTRE-DAME DES DUNES qui une fois de plus ont cassé leur tirelire pour offrir un gros tas de chaussures à nos amis.

MERCI A LA SOCIETE LESIEUR qui a donné 50 seaux de sauce de 5 litres pour le petit déjeuner à Calais.

Merci à Pascaline qui a été l'intermédiaire, rapide et efficace.

Claire Millot



EN CETTE FIN DE MOIS DE MARS 2020, AVEC LA MENACE DU COVID-19 ET L'ARRÊT DES DISTRIBUTIONS A GRANDE SYNTHÈSE, LES BESOINS SONT UN PEU DIFFÉRENTS DE D'HABITUDE...

APPEL A BENEVOLES

Besoins en bénévoles à Calais :

Salam continue d'assurer des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées à Calais et nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des fruits,
des pommes de terre et des oignons,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

APPEL A COTISATION

C'est encore le moment de renouveler votre adhésion pour 2020.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 250 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe